

## PAROLES D'AMOUR

[Modifier](#) [Autorisations](#)

Resp.  marc Mise à jour 21 Décembre 2009 à 17h31 par  marc

### Paroles d'amour

*Fais le bien pour l'amour du bien lui-même.*

Hommage à *Martine Duwez* (1-3-1952 31-10-2008)  
paroles d'amour, Marc Meurrens, Bruxelles, le 7 novembre 2008

<http://wiki.meurrens.org/ParolesDAmour>



∴

## PAROLES D'AMOUR



*Martine, mon amour,*

**Quand les hommes font des projets, les dieux rigolent.**

Et des projets nous en avons.  
Plein la tête, plein les yeux, plein les mains.

Cette petite maison à Uzès dont nous rêvions, là où le soleil donne à la belle pierre le grain de ta peau tendre.

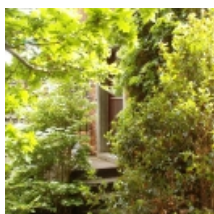
**Et les dieux rigolaient.**



Ces enfants que nous n'avions pas pu avoir ensemble - tu y pensais intensément, parfois douloureusement; il était un peu tard -c'est vrai- quand notre amour qui grondait depuis longtemps à osé jaillir avec force - mais aussi ces enfants, tous ces *biloutes*, dont tu avais fait tellement tes enfants.

Tu avais acheté la laine pour le petit humain en devenir.

**Et les dieux rigolaient.**



Et puis cette complicité quotidienne, de multiples instants.

Oh, c'est vrai que parfois tu me 'tannais' un peu chaque fois que tu me disais, surtout depuis la mort de *Janik* : “*As-tu remplis tes papiers pour l'ADMD<sup>[1]</sup> ? As-tu bien contresigné les miens ? As-tu payé ta cotisation ?*”.

Et inlassablement je te répondais “*L'heure est à l'amour, l'heure n'est pas à la mort, il n'y a aucune urgence.*”.

J'ignorais le beau *regazzino* que tes amis et enfants chantaient à l'instant :

*Regazzino che fato all'amore (...)  
non c'é al mondo più grande dolore ché  
vedere un amante morir.*

**Et les dieux rigolaient.**



∴

Alors, un beau jour de juillet, un beau jour comme tous les jours qui étaient beaux, un beau jour l'urgence était là.  
Le destin, comme disait *Anne* tout à l'heure, t'a frappé une première fois.  
Et, d'emblée, la terrible question s'est posée:

*To be or not ?  
To be : that's the question!<sup>[2]</sup>*

**Être, voilà la question, voilà le défi!**



Et ce défi tu l'as relevé. En écoutant *Machado* - qu'*Isa* vient de chanter - répéter inlassablement, dans ton coma et dans les semaines qui ont suivi, que "*el camino se hace al andar*", tu as tracé ce chemin qui devait te ramener vers nous, qui devait te ramener vers moi, qui devait te ramener vers nous deux, mon amour, "*golpe a golpe, verso a verso*".

Et l'équipe rapprochée, comme tu aimais dire, et les *biloutes*, et tous ceux que nous avons rassemblés autour de notre amour, ceux de cette famille que tu as choisie, comme le chantait *Goldman* à l'instant, te disaient aussi, inlassablement, avec lui

*Mais tu ne tomberas pas  
Tant qu'on aura besoin de toi*

*Et tu prends les bonheurs  
Comme grains de raisins  
Petits bouts de petits riens.*

### Et les dieux rigolaient.

Le destin, comme ils disent toujours, est revenu à la charge.  
Et cette fois il était le plus fort.  
Enfin ... il semblait le plus fort.

### Et les dieux rigolaient.

Très vite la situation s'est dégradée. Nul n'osait mettre un mot sur la chose : *la mort cérébrale*.

∴

Je dois ici m'adresser tout d'abord aux quelques uns de tes plus proches qui ont pu souffrir de ce qu'ils ont pu percevoir comme une apparente précipitation.

Les convictions de Martine étaient claires et elle était, je viens de l'évoquer, membre de *l'Association pour le Droit à Mourir dans la Dignité*.

Il n'y avait plus de place pour la tergiversation;  
la discussion, Martine l'avait eu avec elle-même il y a plusieurs années déjà.



Malade, elle avait encore voulu confirmer son choix.

Les infirmières de Lennox m'ont remis, jeudi passé, un petit papier rose où Martine avait écrit que, si elle n'en était plus capable, son compagnon s'exprimerait en son nom.



Mais pour Martine, la dignité ce n'était pas seulement l'absence d'indignité.

Ce n'était pas seulement - même si cela aussi est important, et nullement méprisable, et déjà beaucoup - ce n'était pas seulement le combat de la morphine contre la décrépitude inconsciente et incontinente.

Non, la dignité que Martine voulait, pour quitter ce monde, qui est notre seul monde, sa dignité c'était de partir en faisant le bien, pour l'amour du bien lui-même.

On l'aura compris, c'est autre chose, et c'est d'un ordre de grandeur différent.  
C'est "*au-delà*" pour reprendre une expression connue.

Ce n'était pas seulement de ne pas sombrer dans les ténèbres.  
C'était d'entrer dans la lumière, la plus belle de toutes les lumières, celle que l'on donne et que l'on partage.

∴

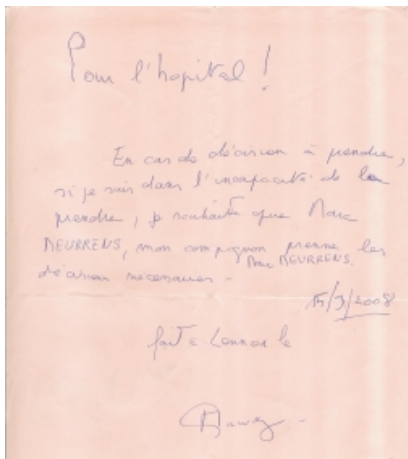
Le jeudi soir, en rentrant de Saint-Luc avec ses bagages et le petit papier rose, il y avait un mot sur la table de la cuisine.

*Antonia* aurait pu m'écrire "*Je suis triste*", ce qui était vrai.

Elle aurait pu m'écrire "*Allez, ça ira*", ce qui était faux.

Elle m'a écrit simplement "*Soyez forts*", ce qui était tellement ce que Martine, le petit roc, aurait écrit.

*M<sup>e</sup> Haurano*  
*Bon courage*  
*Soyez forts*  
*Antonia*



Alors, cette nuit-là, j'ai secoué tout cela dans ma tête.  
Puis j'ai rédigé la nécrologie et demandé à des Frères et des Sœurs, parfois du bout du monde, de m'aider à rassembler la musique que nous écoutons ce midi.

Le matin, j'ai tenu dans mes bras nos plus proches amis.  
Puis je suis allé voir *Annick*, ma sœur. Elle m'a dit : "Je sais ce que tu vas me dire". Je lui ai dit :  
"Je sais ce que tu vas me dire".

L'état de Martine allait commencer à se dégrader.  
Sa santé était bonne, si on peut dire, mais, à court terme, une infection pouvait ruiner tous ses espoirs de pouvoir vraiment mourir dans la complète dignité qu'elle voulait.

Il était médicalement urgent d'agir et de proposer nous-mêmes ce que les médecins n'osaient pas, ou pas encore, solliciter.

Mais il était aussi philosophiquement urgent d'agir pour que la décision revienne à Martine et non au hasard.

**Il était temps que les dieux cessent de rigoler à ses dépends.**

∴



Alors, il y a tout juste une semaine, heure pour heure, nous avons symboliquement parlé à Martine.  
*Nathan* l'a tenu dans ses bras.

Nous n'avions pas besoin de papier, de signature, ni de cotisation - que ce ne soit pas une raison pour ne pas payer la vôtre ! - Seule notre conscience était notre juge.

Nous sommes allés voir les infirmières - un peu surprises, il est vrai, par la spontanéité de la démarche - et le médecin.  
Et nous avons été compris.

Plusieurs, et notamment dans ce monde hospitalier qui l'avait accueillie, un monde auquel nous étions peu habitués, nous ont gentiment "félicités" (entre guillemets), *Bernard* et moi, pour ce qu'ils appelaient *notre courage*.  
La réalité est un tout petit peu différente : nous n'avons pas fait appel au courage, tout au plus à la responsabilité.

En femme de *liberté*, Martine a choisi elle-même comment elle déposerait ses outils et fait en sorte que d'autres puissent les reprendre pour poursuivre les travaux;

En hommes d'*action*, *Bernard* et moi n'avions qu'un seul choix : celui de faire en sorte que la voix désormais muette soit entendue.

En hommes de *solidarité*, nous pensions aussi à nos frères et sœurs humains qui allaient revivre grâce au don de sa vie.

Alors, Martine, mon amour,  
quand le "tout puissant",  
auquel tu n'avais jamais même été présentée,  
a voulu ta peau;  
quand il a voulu ton cœur qui battait pour toi,  
pour moi,  
pour nous,  
quand il a voulu tes reins  
dont le creux était si doux à ton amoureux,  
quand il a voulu tes yeux  
où je lisais ta complicité et ton amour,  
tu l'as regardé droit dans les yeux et tu lui as dit :



Non, mon petit gars,  
tu ne m'auras pas comme ça.  
Tout ce que tu veux me prendre,  
je l'ai déjà promis à mes frères et sœurs en humanité,  
je l'ai déjà donné à d'autres humains  
qui en feront bien meilleur usage que toi.

Et,  
à l'instant même où les ultimes ténèbres se sont abattues sur toi,  
à cette seconde même,  
tu as fait jaillir la lumière.

∴

Et, toi qui avais, oh combien,  
toujours rêvé de le faire,  
à cet instant même,  
tu as enfin donné la vie.

Nous avons des projets,  
tu les a réalisés  
et les dieux ont cessé de rire;  
ou peut-être rigolent-ils toujours.

**Qu'importe.**

Qu'importe qu'ils rient,  
qu'ils enragent,  
qu'ils soient sourds  
ou qu'ils se soient voilé la face depuis longtemps ou depuis toujours.

**Qu'importe.**

Car ce week-end,  
quand je pleurerai,  
d'autres feront la fête  
et je penserai à eux avec amour<sup>[3]</sup>.

Ce week-end,  
aux quatre coins de l'Europe,  
quelques familles vont faire la fête :  
ils fêteront le retour à la vie d'une grand-mère,  
d'un amant,  
d'un enfant;  
certains s'enivreronent à l'aquavit,  
ceux-ci sableront le champagne  
et ceux-là boiront du thé.

**Qu'importe.**

Certains iront peut être d'abord à la synagogue,  
à la mosquée, au temple, à l'église  
y remercier leurs dieux;  
d'autres préféreront peut-être se balader seul dans un vignoble  
pour y dialoguer avec leur spiritualité intérieure,  
solitaire,  
solidaire.

**Qu'importe.**

L'homme a gagné.

∴

Tout à l'heure ce ne sera pas vraiment une fête mais nous nous partagerons le pain autour du repas qui se sert  
traditionnellement, dans ces circonstances, au pays de tes amis iraniens.



∴

Faire le bien pour l'honneur  
de Dieu Aut-velus.

Marc MEURRENS, son compagnon;  
Bernard DUWEZ et Martine FOURMANOIR, son frère et sa belle-sœur;  
Annie MEURRENS et Jean-Claude MONNEAUX, sa belle-sœur et son beau-frère;  
Edmond et Daisy MEURRENS-PEERBOOM, ses beaux-parents;  
Isabelle, Miguel, Amos, Sébastien, Nathan, Anne,  
Laurent, Sophie, François, Miran, Nils  
et le petit bastain en devenir, ses beaux-enfants, nièces et petits-enfants;  
Martine LOSSEAU, son amie de toujours;  
Son Père et Son Père de Liberté,  
ont la tristesse de faire part du décès, à l'âge de 56 ans, de

**Martine DUWEZ**  
Directrice à la Communauté Française

La crémation suivie de la dispersion des cendres  
aura lieu le vendredi 7 novembre 2008 à 12 h 30.  
Réunion au crématorium à 12 h 15.  
(Avenue du Silence à Uccle-Calevoet).

Notre reconnaissance au personnel du Centre Neurologique  
D'Épilepsie Louvain où elle a vécu les trois dernières mois d'une vie  
d'homme et de fraternité.

LE PRÉSENT AVIS TIEND LIEU DE FAIRE-PART

1030 Bruxelles, place A. Lemaître, 2. Bte 4.  
1150 Bruxelles, rue du Barol, 01.



A ce point, par respect pour ceux qui nous ont aidé à tenir le coup ces quatre derniers mois, et dont les convictions - du moins dans leur apparence formelle - semblent très différentes des nôtres, et pour qu'on ne se méprenne pas sur ce que l'athéisme -que j'ai exprimé ici- signifie, je tiens à rendre hommage à la compréhension -je n'aime pas trop le mot "tolérance"-, à l'humanité et à la fraternité que nous avons trouvées auprès des personnels de l'Université Catholique de Louvain.

Et si d'aucuns préfèrent penser que, quand tu dictais tes dernières volontés aux infirmières de Lennox, sur ce petit papier rose, c'est finalement Dieu qui guidait ta main tremblante, s'ils préfèrent penser cela, nul ici ne leur en voudra, que du contraire.

**Qu'importe.**

∴

Dans le dernier *Winterreise* que nous écoutions tantôt, la question se posait :

Willst zu meinen Liedern  
Deiner Leier dreh'n ?

et

s'il est convenu de dire que le *Winterreise* se termine par un champ de mort,  
grâce à toi, mon amour,  
il est permis d'en douter.

Quelque part,  
la vielle du vieillard égrène encore.

Tu vis dans notre cœur - l'expression est banale -;  
tu vis aussi dans le corps d'anonymes.

A ce point, mes amis qui m'écoutent se disent sans doute que je divague un peu.  
Mais non, je sais bien que ce sont tes organes qui vivent, que ce n'est plus vraiment toi qui vis.

Encore que...



Encore que tu vis aussi dans le regard que, nous tous ici, allons dorénavant porter aux autres.

Aucun de ceux qui se sont joints à toi ce midi ne sera plus tout à fait comme avant.

Ce vendredi soir, chacun ira faire son shopping comme tous les vendredis soirs.

Nous croiserons des blousons fripés et des bustiers frivoles.

Mais nous regarderons  
autrement  
l'homme ou la femme qui les portent.  
Nous les regarderons avec tendresse,  
avec amour,  
avec respect,  
pensant que peut-être,  
derrière ce bustier ou ce blouson,  
*c'est ton cœur, mon amour, qui bat.*

∴

**Martine, mon amour, l'heure est venue de nous quitter.**



Mesdames, Messieurs, mes amis, mes Frères et mes Sœurs, mes enfants,  
je vous demande de vous mettre debout.  
Et, si vous le souhaitez, les bras ballants le long du corps, de vous donner la main.

**Martine, mon amour, l'heure est venue de nous quitter.**

**Va, mon amour,**

je n'ai pas peur pour toi.

Tu vas rejoindre l'*Orient Éternel*.

L'expression, qui sonne désuet à certains,  
les fait parfois sourire.

Pourtant, avec toi,  
elle prend maintenant tout son sens.



**Va, mon amour,**

rejoins l'*Orient Éternel* que tu as toi-même construit.

Tu rejoins la belle lumière  
que tu as toi-même allumée.

Tu rejoins l'éternité,  
celle de nos cœurs,  
celle de nos regards  
et celle de corps anonymes ressuscités par toi.

**Va, mon amour,**

ne crains rien pour moi.

Je vais reprendre ma place dans la chaleur de la chaîne fraternelle.

**Va, mon amour,**

je t'aime.

∴

### TÉLÉCHARGEMENT

Faites un clic droit de la souris sur un des liens ci-dessous pour télécharger ces *paroles d'amour* :

- au format PDF : [paroles\\_d\\_amour.pdf](#)
- au format DOC pour MS Word 97/XP/2000, Open Office : [paroles\\_d\\_amour.doc](#)
- au format Open Document ODT pour Open Office : [paroles\\_d\\_amour.odt](#)
- en texte brut (sans formatage) : [paroles\\_d\\_amour.txt](#)

∴

### BAS DE PAGE . . .



### LIENS



- pages d'hommage à Martine, photos, etc
  - <http://liberte.be/martine-duwez/>
  - <http://liberte.be/martine-duwez/album/>
  - <http://picasaweb.google.be/marcwfm/Martine>
- Association pour le droit à mourir dans la dignité
  - <http://www.admd.be/>

∴

### AUTRES PAGES



<http://liberte.be/martine-duwez/>  
<http://liberte.be/martine-duwez/album/>  
<http://picasaweb.google.be/marcwfm/Martine>

Ces *paroles d'amour* poursuivent le message symbolique contenu dans :



[Le théorème de la quatrième porte](#)



Petit conte philosophique, dans une optique maçonnique, à rapprocher, dans une optique chrétienne, du "prochain" ou

du “*bon samaritain*” dans l'Evangile de Luc; ou, dans une optique talmudique, de la “*responsabilité pour autrui*” d'Emmanuel Levinas (*Ethique et Infini*).

Lettre d'Athos à son frère Aramis

mm, 31 août 2008

URL : <http://wiki.meurrens.org/QuatriemePorte>

Plus tard, ces *paroles d'amour* ont trouvé une conclusion maçonnique dans :

### [Le paradoxe 'Mort et joie'?](#)

Intervention de Marc lors de la Tenue Funèbre de la Loge Liberté organisée le 23 avril 2009 en souvenir de Martine Duwez.



∴

Le retournement, dans les *paroles d'amour*, d'un traditionnel extrait du monologue d'Hamlet est expliqué ici :

### [To be or not ?](#)

Sources et discussions autour d'une interprétation (osée ?) de la formule surabondamment utilisée “*To be or not to be : that is the question*” extraite du monologue d'Hamlet.

**To be or not ?**  
**To be : that is the question !**

Une interprétation qui nous fait dire : “*Être : voila le défi*”.

Et, plus encore, Shakespeare n'a-t'il pas suggéré un précepte comme:

*Révolte-toi contre l'iniquité et oppose-lui une résistance telle que cesse toute oppression.*

mm, 7/11/2008

URL : <http://wiki.meurrens.org/ToBeOrNot>



∴

D'autres pages de ce *wiki* (ou des citations) sont reprises à la page :

### [Coups de coeur et aphorismes](#)

En vrac et dans le désordre, quelques coups de coeur puisés ici ou là, des textes, des réflexions personnelles...

*Une page en perpétuelle (re)construction...*

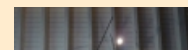
URL de cette page: <http://wiki.meurrens.org/Aphorismes>



Si vous avez été plus particulièrement sensible aux *valeurs humanistes ou maçonniques* contenues dans ces *Paroles d'amour*, vous retrouverez une sélection de quelques pages, développées dans le même esprit, en cliquant ci-dessous :

### [Perspective humaniste ou maçonnique](#)

Sélection de quelques textes choisis dans une perspective humaniste ou maçonnique.



URL : <http://wiki.meurrens.org/Aphorismes/Selection>

∴

## TABLE DES MATIÈRES



- [Paroles d'amour](#)
  - [téléchargement](#)
- [Bas de page...](#)
  - [Liens](#)
  - [Autres pages](#)
  - [Table des matières](#)
  - [Notes de bas de page](#)

∴

## NOTES DE BAS DE PAGE



[1] ADMD : Association pour le Droit à Mourir dans la Dignité  
<http://www.admd.be/>

∴

[2] To be or not?



[To be or not ?](#)



Sources et discussions autour d'une interprétation (osée ?) de la formule surabondamment utilisée "To be or not to be : that is the question" extraite du monologue d'Hamlet.

**To be or not ?  
To be : that is the question !**

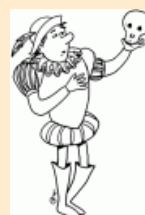
Une interprétation qui nous fait dire : "Être : voila le défi".

Et, plus encore, Shakespeare n'a-t'il pas suggéré un précepte comme:

*Révolte-toi contre l'iniquité et oppose-lui une résistance telle que cesse toute oppression.*

mm, 7/11/2008

URL : <http://wiki.meurrens.org/ToBeOrNot>



∴

[3] Celui qui se réjouit d'un bonheur...



[Celui qui se réjouit...](#)



page maçonique privée

Cinq minutes de symbolisme au départ du Proverbe 17:5 :  
"Celui qui se réjouit d'un malheur ne restera pas impuni."

mm, 22/10/2009

URL : <http://wiki.meurrens.org/CeluiQuiSeRejouit>



∴